

L'interaction entre les dialogues œcuménique et interreligieux

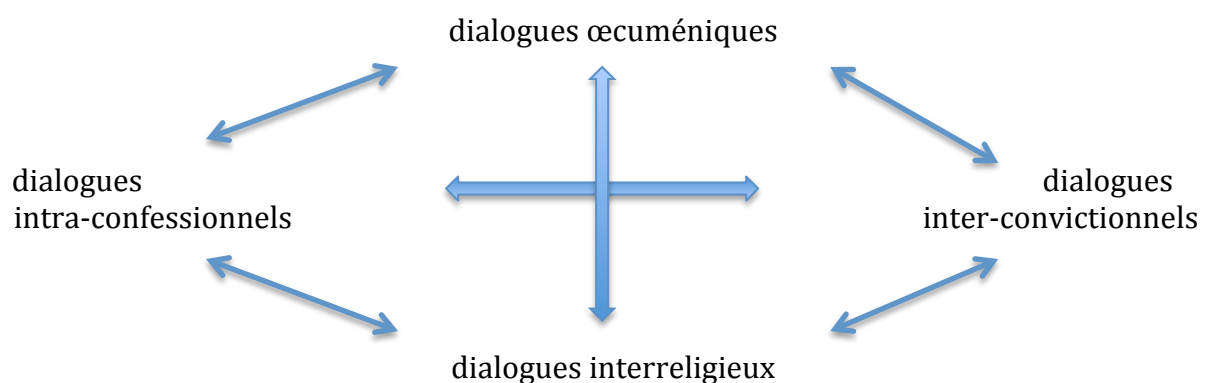
Un point de vue protestant

Shafique Keshavjee

Unité des chrétiens, 189, janvier 2018, pp. 15-18

I. Introduction

Sollicité par la rédaction de l'Unité des chrétiens pour donner un point de vue protestant sur la thématique de l'interaction entre les *dialogues œcuménique et interreligieux*, je le fais d'autant plus volontiers que cette interaction a été et demeure un fil rouge de ma vie, de mon ministère et de mon enseignement. Je dois préciser d'emblée que cette thématique, me concernant, s'inscrit dans un réseau d'interactions plus vaste qui intègre aussi bien les *dialogues intra-confessionnels* (entre personnes et communautés au sein d'une même confession chrétienne) que les *dialogues inter-convictionnels* (avec des personnes ou mouvements se déclarant athées, agnostiques ou d'autres convictions encore).



II. Deux textes liturgiques

Mieux peut-être que des discours, deux textes liturgiques synthétisent mes intuitions fondamentales dans les domaines œcuménique et interreligieux.

1. Mémoire et actions de grâces pour les Eglises chrétiennes

Pour célébrer le bimillénaire de la naissance de Jésus, des responsables de toutes les Eglises chrétiennes (protestantes, catholiques, orthodoxes, évangéliques, pentecôtistes...) s'étaient mis en chemin pendant près de deux ans pour offrir au Christ un cadeau prenant la forme d'une belle célébration commune à la Cathédrale de Lausanne. Pour l'occasion, j'avais rédigé le premier jet d'une prière qui exprimait les forces et les faiblesses de chacune de nos Eglises. Ce texte, amélioré par un travail communautaire, fut prié par les différents responsables le 23 janvier de l'an 2000 dans une cathédrale bondée, chaque responsable rendant grâce pour une autre Eglise.

Mémoire et actions de grâce pour les Eglises chrétiennes

* Devant Dieu, nous faisons mémoire avec reconnaissance pour **l'Eglise réformée**.

Dieu Vivant, merci pour **l'Eglise réformée** !

Malgré sa prétention parfois, dans le passé, à se croire l'unique Eglise locale et malgré sa tentation parfois à s'accommoder en son sein d'interprétations excessivement rationnelles, par ta grâce, et peut-être plus que dans toute autre Eglise, tu as maintenu vivantes en elle une volonté d'étudier avec application la Bible et la préoccupation de respecter la liberté de conscience de chacun.

Merci pour ces innombrables réformés qui, à travers les siècles et jusqu'à ce jour, t'ont célébré avec fidélité et servi leurs prochains avec générosité.

* Devant Dieu, nous faisons mémoire avec reconnaissance pour **l'Eglise catholique**.

Dieu Vivant, merci pour l'Eglise catholique !

Malgré sa prétention parfois, dans le passé, à se croire l'unique Eglise universelle et malgré la tentation parfois de ses responsables de ne pas exercer leur mission comme un service, par ta grâce, et peut-être plus que dans toute autre Eglise, tu as maintenu vivantes en elle une exigence d'ouverture à tous et la volonté de garder et de trouver une unité visible pour ton Eglise.

Merci pour ces innombrables catholiques qui, à travers les siècles et jusqu'à ce jour, t'ont célébré avec fidélité et servi leurs prochains avec générosité.

* Devant Dieu, nous faisons mémoire avec reconnaissance pour **les Eglises évangéliques et pentecôtistes**.

Dieu Vivant, merci pour les Eglises évangéliques et pentecôtistes !

Malgré leurs prétentions parfois, dans certains lieux, à refuser l'œcuménisme et malgré leurs tentations parfois à créer sans consultation des communautés nouvelles, par ta grâce, et peut-être plus que dans toute autre Eglise, tu as maintenu vivantes en elle une exigence d'obéissance radicale à ta Parole et une recherche de vie communautaire fervente.

Merci pour ces innombrables évangéliques et pentecôtistes qui, depuis quelques siècles et jusqu'à ce jour, t'ont célébré avec fidélité et servi leurs prochains avec générosité.

* Devant Dieu, nous faisons mémoire avec reconnaissance pour **l'Eglise orthodoxe**.

Dieu Vivant, merci pour l'Eglise orthodoxe !

Malgré sa prétention parfois, dans certains pays, à se croire l'unique Eglise nationale et malgré sa tentation parfois à refuser la modernité au nom de la tradition, par ta grâce, et peut-être plus que dans toute autre Eglise, tu as maintenu vivantes en elle la beauté de la liturgie et le sens du mystère, par sa glorification incessante de la Sainte Trinité et de la résurrection du Christ.

Merci pour ces innombrables orthodoxes qui, à travers les siècles et jusqu'à ce jour, t'ont célébré avec fidélité et servi leurs prochains avec générosité.

* Devant Dieu, nous faisons mémoire avec reconnaissance pour toutes **les autres Eglises chrétiennes**.

Dieu Vivant, merci entre autres pour les Eglises et communautés anglicanes, luthériennes, méthodistes, catholiques chrétiennes, chrétiennes orientales, adventistes, darbystes et pour toutes les communautés te célébrant en d'autres langues dans notre pays.

Malgré leurs prétentions parfois, dans le passé, à se croire chacune l'unique Eglise ou communauté fidèle et malgré la tentation parfois à se replier sur leur identité propre, par ta grâce, et en chacune d'elles,

tu as maintenu vivantes des interpellations pour l'ensemble de l'Eglise vers plus de vérité, de fidélité et d'humilité.

Merci pour ces innombrables chrétiens qui, à travers les siècles et jusqu'à ce jour, t'ont célébré avec fidélité et servi leurs prochains avec générosité.

2. Une confession chrétienne du Dieu vivant

Dans un de mes premiers livres, consacré à l'œcuménisme, j'avais rédigé une brève confession de foi qui mettait en évidence les convergences et les divergences entre la foi chrétienne et les autres traditions religieuses et humanistes. A mon insu, ce texte fut extrait du livre et s'est mis à circuler. Puis il fut traduit dans différentes langues. Aujourd'hui encore, il n'est pas rare qu'il soit lu comme confession de foi lors de célébrations chrétiennes¹.

Une confession chrétienne du Dieu vivant

**Avec tous nos frères et soeurs *chrétiens*,
nous confessons que le Dieu Unique est
PERE, au-delà de tout et de tous,
FILS, s'approchant de tout et de tous, et
SAINT-ESPRIT, au-dedans de tout et de tous.**

**Nous confessons que le Dieu trois fois Saint est
MYSTERE
d'infinité et de proximité,
de communion et de communication,
de tendresse et de justice.**

Avec nos frères et soeurs en humanité *juiifs*, nous confessons que
Dieu est le Créateur de l'Univers et qu'Il est le Saint.
Et différemment d'eux, nous confessons que
le Créateur s'est fait créature et que le Saint s'est incarné.

Avec nos frères et soeurs en humanité *musulmans*, nous confessons que
Dieu est le Tout-Puissant, le Parfait et l'Immortel.
Et différemment d'eux, nous confessons que
le Tout-Puissant a accepté d'être fragile,
que le Parfait a porté nos imperfections et que
l'Immortel, par la mort et la résurrection de Jésus,
a transfiguré notre mortalité.

Avec nos frères et soeurs en humanité *hindous*, nous confessons que
Dieu est l'Un indescriptible.
Et différemment d'eux, nous confessons que
son Unité est plurielle et que le monde pluriel ne se résorbe pas dans l'Un.

Avec nos frères et soeurs en humanité *bouddhistes*, nous confessons que
la Réalité ultime est Inexprimable.
Et différemment d'eux, nous confessons que
l'Inexprimable s'est exprimé, non comme " Vide " impersonnel (*shûnyatâ*)
mais comme Personnalité qui s'est " vidée " (*kénose*).

Ainsi, avec les *religions de l'Orient*, nous confessons que
Dieu est Source insondable et Souffle intérieur.
Avec les *religions juive et musulmane*, que
Dieu est Parole vivifiante.
Et différemment de toutes, nous confessons que
Dieu est tout à la fois Source, Parole et Souffle (Père, Fils et Esprit),
que la Source insondable s'est faite Parole,
que la Parole s'est faite chair et
que par le Souffle de la Parole toute chair peut devenir une parole animée
à la louange du Dieu au-delà de tout.

Avec tous nos frères et soeurs en humanité *sans religion et de bonne volonté*,
nous confessons que les droits de l'homme et de la femme sont inaliénables.
Et différemment d'eux, nous confessons que l'humain est image du divin.

Avec l'*apôtre Paul* et tous les *chrétiens de tous les temps*, nous confessons
la divinité, l'incarnation, la mort, la résurrection et l'élévation de Jésus,
Fils de Dieu reconnu comme Messie, venu et qui vient (cf. Philippiens 2/5-11).
Et cette confession commune nous réjouit intensément.

L'intuition fondamentale qui sous-tend ces deux textes est qu'une identité ne peut s'exprimer que de manière relationnelle. Une conscience des convergences et des divergences, ainsi que des forces et des faiblesses respectives, aide chacun à mieux se situer. Avec plus de clarté et d'humilité, de fermeté sans fermeture.

III. Une hiérarchie des priorités

1. et 2. Les dialogues œcuméniques et interreligieux

Comme bien d'autres, j'ai passé ma vie à articuler l'œcuménisme à l'interreligieux avec la claire conscience que ces deux dimensions se nourrissent mutuellement. Par le dialogue avec des personnes d'autres traditions religieuses, les chrétiens de différentes confessions découvrent que ce qui les rassemble est plus grand que ce qui les divise. Ils découvrent aussi que la qualité de leurs dialogues avec des personnes d'autres convictions est nourrie par leurs traditions confessionnelles respectives. Pour ne donner qu'un exemple, j'ai été heureux, en tant que pasteur protestant, de pouvoir rencontrer pendant des années des moines bouddhistes avec des moines et moniales catholiques dans le cadre du DIM (Dialogue Interreligieux Monastique). L'expérience commune du monachisme a sans aucun doute permis d'approfondir le dialogue humain et spirituel avec ces amis bouddhistes.

3. Le dialogue intra-confessionnel

Il est un dialogue parfois plus difficile encore que les dialogues œcuméniques et interreligieux, et c'est le *dialogue intra-confessionnel*.

Au sein des confessions chrétiennes, le *débat intra-protestant* (notamment entre « libéraux » et « évangéliques »), le *débat intra-orthodoxe* (entre patriarchats et juridictions différents) et le *débat intra-catholique* (entre « progressistes » et « traditionalistes ») doivent être pris très au sérieux. Il n'est pas inutile de rappeler que ce sont aussi les compréhensions et les pratiques différentes du « dialogue » avec les « autres religions » et les « autres Eglises » qui créent des tensions au sein de chaque confession. Ainsi, une des raisons de la création de la Fraternité Saint Pie X est que l'ouverture œcuménique et interreligieuse manifestée par le Concile Vatican II leur paraissait inacceptable. Des mouvements protestants « évangéliques » sont nés en réaction au « pluralisme des vérités religieuses » tel que déployé dans divers milieux protestants « libéraux ».

Ces trois formes de dialogues (œcuménique, interreligieux et intra-confessionnel) sont appelées à se nourrir mutuellement. Et cela, pour éviter que l'accent unilatéral sur une forme de dialogue ne crée de nouvelles divisions.

4. Le dialogue inter-convictionnel

A ces trois dialogues, j'ai toujours cherché à intégrer le *dialogue inter-convictionnel*, notamment avec l'athéisme, l'agnosticisme et le sécularisme². De tout temps, le débat avec des athées et des agnostiques a permis d'épurer ce qui dans la pratique de la foi peut être pathologique ou excessif.

Aujourd'hui, le « sécularisme » (souvent agnostique voire athée) est devenu un paradigme idéologique dominant. Dans nos sociétés occidentales de plus en plus postchrétiennes, le dialogue œcuménique est clairement dévalorisé au profit du dialogue interreligieux. Pour beaucoup de nos contemporains, les divergences qui demeurent entre Eglises chrétiennes ne font plus sens et la seule chose qui semble les intéresser c'est la « paix entre les religions ». Dans les instances dirigeantes de la société, le paradigme séculariste cherche à encadrer toutes les autres visions du monde, en particulier celles des communautés religieuses qui continuent d'affirmer qu'une Vérité absolue existe et qu'elle s'est révélée. Selon ce paradigme « Il n'y a pas de Vérité absolue » et cette affirmation est... une vérité absolue. Au nom du « relativisme et du pluralisme des vérités », toute personne qui pense autrement doit être exclue. Et nous arrivons à ce paradoxe subtil voire occulte, jusque dans les Eglises chrétiennes, en particulier protestantes, que les relativistes deviennent les plus absolutistes et les pluralistes les plus exclusivistes...

En théologie chrétienne des religions, il est devenu un lieu commun de différencier entre positions « exclusivistes » (« une seule Voie mène au Salut »), « inclusivistes » (« une Voie mène au salut et d'autres y participent ») et « pluralistes » (« différentes voies mènent au salut »). Il me semble plus juste de reconnaître que chaque position contient de *l'exclusivité* (les pluralistes excluent les exclusivistes), de *l'inclusivité* (les exclusivistes affirment que chaque être humain est inclus dans l'amour de Dieu) et de la *pluralité* (les inclusivistes et les exclusivistes reconnaissent qu'une société doit respecter la liberté de conscience et faire de la place à la pluralité des convictions).

Dans la diversité des dialogues, chacun doit formuler sa propre hiérarchie des priorités. En ce qui me concerne, le dialogue œcuménique (et intra-confessionnel protestant) est resté prioritaire. Et cela, parce que la prière de Jésus dans Jean 17 et l'appel à l'unité du Corps du Christ qui traverse tout le Nouveau Testament me semblent normatifs. J'ai toujours cherché aussi à privilégier le dialogue avec des personnes de la tradition juive. Car ce dialogue, à l'interface de l'œcuménique et de l'interreligieux (comme dans les textes de Vatican II), nous met en lien avec le peuple juif à qui tant de promesses de Dieu ont été données (cf. Romains 9 à 11). Puis viennent les autres dialogues ou *débats*, quand des accords semblent difficiles.

IV. Perles et problèmes

Au sein de toutes les traditions religieuses, le débat interne peut être extrêmement âpre. Cela est vrai dans l'islam entre sunnites et chiites, dont la haine ne semble pas diminuer. Cela est vrai aussi entre musulmans qui veulent réformer l'islam en le soumettant aux droits humains et ceux qui veulent islamiser l'humanisme en revalorisant les textes fondateurs. Dans le judaïsme, le conflit entre juifs ultra orthodoxes et libéraux est féroce. Et je pourrais continuer les exemples.

Dans l'histoire du christianisme, il est indéniable que le XX^{ème} siècle aura été celui du rapprochement des chrétiens et des Eglises. Malgré les sujets qui divisent encore, les chrétiens se sont beaucoup rapprochés les uns des autres. A cause des progrès théologiques. Plus encore, peut-être, à cause de leur marginalisation commune et des vexations, voire des persécutions subies.

Dans mon propre parcours, j'ai reçu de nombreuses perles par les dialogues vécus. Des amitiés belles et fécondes avec des personnes de toute confession, religion ou conviction me marquent à vie.

Intellectuellement et existentiellement, j'ai pris conscience que chacun des mots que nous utilisons est à la fois riche et problématique. « Dialogue », « unité », « œcuménique », « Eglise », « religion », pour ne mentionner que ceux-ci, voilent autant qu'ils ne dévoilent, chacun y projetant un sens différent. Ainsi, utiliser le même mot « religion » pour le christianisme, l'hindouisme et l'islam, c'est risquer de devenir aveugle sur la complexité de ces réalités³.

Pour ne donner que l'exemple de « l'islam », celui-ci, dans ses textes fondateurs, justifie autant une foi intérieure et communautaire paisibles, un projet de société juridique et politique qu'une stratégie militaire de conquête pouvant utiliser la terreur. L'islam est bien plus qu'une « religion » dans le sens occidental du terme. L'ignorance et la naïveté de nombreux acteurs chrétiens du dialogue islamo-chrétien qui ne veulent voir que la face lumineuse et paisible de cette tradition m'interrogent. Je pressens qu'une nouvelle polarisation va diviser nos Eglises, comme elle divise déjà nos sociétés : quel degré d'ouverture ou de fermeture devons-nous accorder à « l'islam » (dans sa complexité) et aux « musulmans » (dans leur diversité)? Seule une réponse œcuménique apportera à cette question les nuances nécessaires.

V. Conclusion : Jérusalem et nous

Je rentre d'un très stimulant voyage à Jérusalem durant lequel nous avons pu, avec les pasteurs Martin Hoegger et Olivier Fleury, rencontrer différents responsables d'Eglises et de mouvements pour leur parler d'un beau projet d'unité et de paix: Jesus Celebration 2033. Celui-ci a déjà reçu un bel encouragement du pape François, du patriarche Bartholomée et de hauts responsables du COE⁴.

Jérusalem est la mère de toutes nos Eglises. Dans cette ville se concentrent les aspirations les plus profondes à la paix et les conflits ecclésiaux, religieux, politiques, culturels les plus douloureux.

A Jérusalem, comme dans chacun de nos lieux de vie, j'ai la conviction que nous sommes appelés à la suite du Christ, à être des « faiseurs de paix » (Matthieu 5/9) et à exprimer une « parole de réconciliation » (2 Corinthiens 5/19).

Cela est vrai dans les relations œcuméniques et interreligieuses. Et dans les relations intra-confessionnelles et inter-convictionnelles. Cela est vrai dans toutes nos relations...

Prions pour la paix de Jérusalem, de l'Eglise et du monde !

¹ Ce texte a paru pour la première fois dans *Vers une symphonie des Eglises*, Editions Ouverture et St Augustin, de 1998, p. 404, *La paix et le monde de nos jours*, de 2004, p. 101-121.

³ Sur ce sujet, cf. mon ouvrage *Une théologie pour temps de crise*, Labor et Fides, 2005, p.101-121.

⁴ Cf. <https://www.jc2033.world/fr/blog-news.html>